

les ind concernent une fraction de leur revenu disponible et une partie de leur consommation ne dépend pas du revenu disponible, donc C_0 elle exogène qui est relativement constant dans le temps (consommation autonome).

c : "constante" $0 < c < 1$ Proportion marginale à consommer.
 donc quand j'ai une variation dans le Revenu \Rightarrow quelle la part de cette $\rightarrow \Delta y$ je consomme.

Y : P le revenu - les impôts $(Y - T)$ avant de consommer même.
 l'individu doit payer des impôts.

$(Y - T) \rightarrow y$ a 2 formalisations

(a) si T est constant (une taxe forfaitaire) Pays le même montant chaque mois, on a alors

(b) T est progressif \Rightarrow on a une fraction de revenu. c - à - d plus le revenu \rightarrow plus ils paye les impôts. $t y$ par exemple 11% de leur revenu.

Donc on a 2 situations:

la variable centrale C de y

(1) si $T = T_0 \Rightarrow C = c(Y - T_0) + C_0 = cY - cT_0 + C_0$

(2) si $T = ty \Rightarrow C = c(Y - ty) + C_0$ \rightarrow une fraction de revenu.

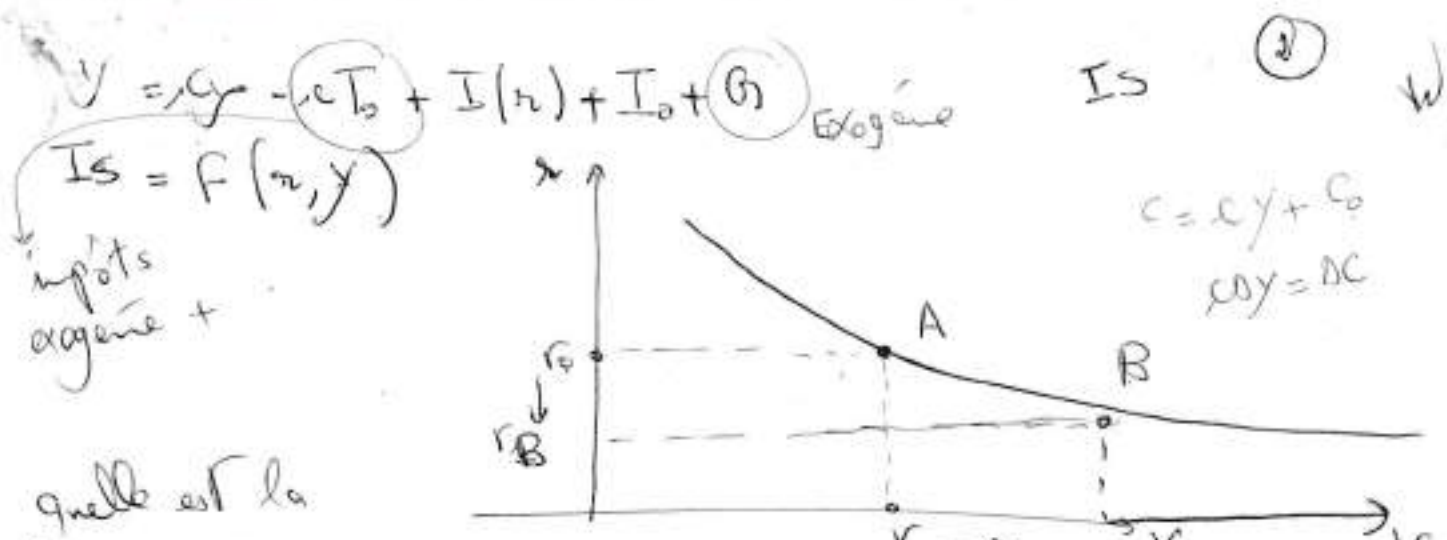
l'impôt une fraction de revenu

taux d'imposition

$\bullet I \Rightarrow F(r)$ mais I est la variable centrale est le taux d'intérêt

I est \downarrow et décroissante du taux d'intérêt par ce que si le $r \uparrow \Rightarrow$ les bénéfices attendus diminuent.

I dépend du taux d'intérêt \Rightarrow plus le $r \uparrow \Rightarrow \downarrow$ de la rentabilité de I (efficacité marginale anticipée du capital).
 les investisseurs anticipent des bénéfices et anticipent des coûts (on compare des coûts qui sont aujourd'hui avec les bénéfices qui sont anticipés demain)



quelle est la

forme de IS - on voit que la relation est linéaire c-à-d que IS généralement est une droite

on va partir d'un point de départ A.

Est-ce que IS est croissante ou bien décroissante ?

Pour répondre à cette qst donc on pose la qst que se passe-t-il que $r \downarrow$?

si $r \downarrow \Rightarrow I \uparrow$ par ce que ça est des projet qui devient de plus en plus rentable. \Rightarrow et le rest de l'équation ne dépend pas du revenu. $C_y - cT_0 + I_0 + G_1 \Rightarrow$

Dépendance \uparrow c-à-d $C + I + G_1 \uparrow$ et dans IS l'offre s'ajuste automatiquement au niveau du qts à la Dde donc $\Rightarrow \uparrow$ offre de y . ($y_0 \rightarrow$) on peut tracer une droite décroissante.

autre application :

$c = c_y + c_0 \Rightarrow c = c_y + c_0 \cdot \frac{1}{y}$

si $y \uparrow$ (revenu augmente) \Rightarrow s'épargne \uparrow car

$\Delta y \Rightarrow c \Delta y = \Delta C$ ex: si $c = 0,8$ est < 1 très et on a

+10 la variation du revenu Δy qui nous donne une variation de la consommation si $\Delta y = +10 \Rightarrow 0,8 \cdot 10 = 40$ de \uparrow de C mais elle \uparrow moins vite que le revenu, donc que devient les 10 euro \Rightarrow il faut se épargner \Rightarrow

$y \uparrow \Rightarrow \uparrow S$ et pour l'I pour l'instant est stable m'a pas changer

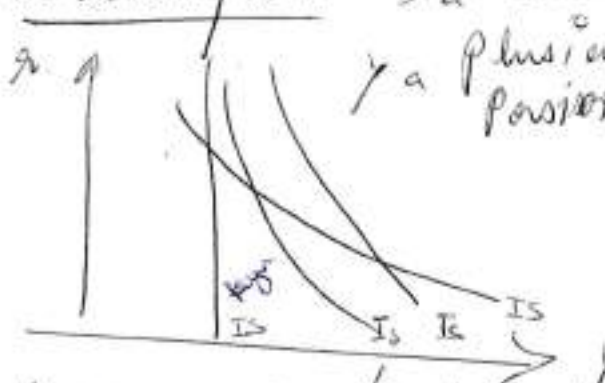
donc plus de capitaux qui sont affectés \Rightarrow la Dde de fond prêtale ne change pas $\Rightarrow r \downarrow$ (offre du fond prêtale $>$ Dde du Fonds prêtale). donc on arrive au m^e explication, mais cette explication passe par le marché caché qui est le marché du Fonds prêtale.



IS : l'ensemble des couples (r, y) qui garantissent l'équilibre sur le marché B/S \Rightarrow qui garantissent l'égalité entre $y = C + I + G$

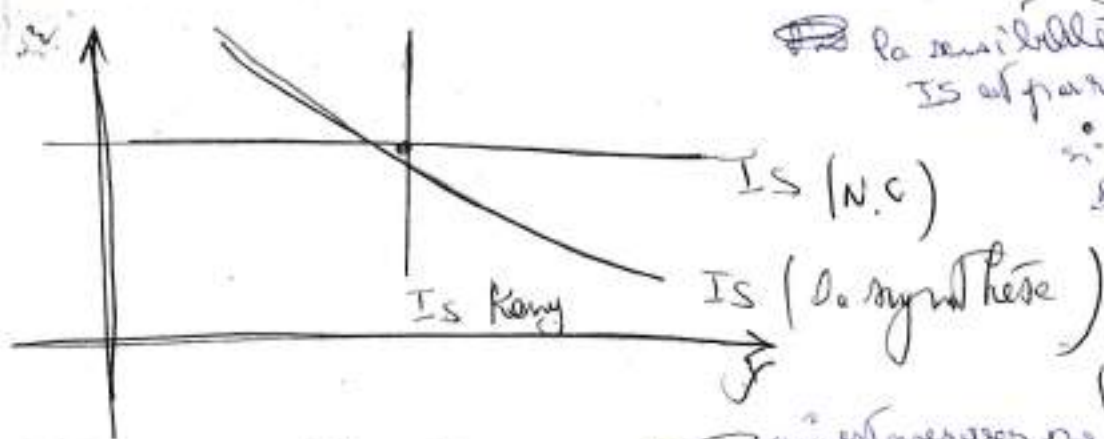
si on a été hors de l'équilibre (point A) que ce que peut en déduire le point A : au taux $r_a \Rightarrow$ l'équilibre sur le M B/S impliquerait que on produisait cette quantité (y_B) pour avoir un équilibre sur le m B/S. c-à-d que la demande ici est plus forte mais l'offre n'est pas suffisante (y_a) . la m^e chose si on a un excès d'offre.

une remarque : la courbe IS ça peut être verticale ça peut être très horizontale ça pour quoi?



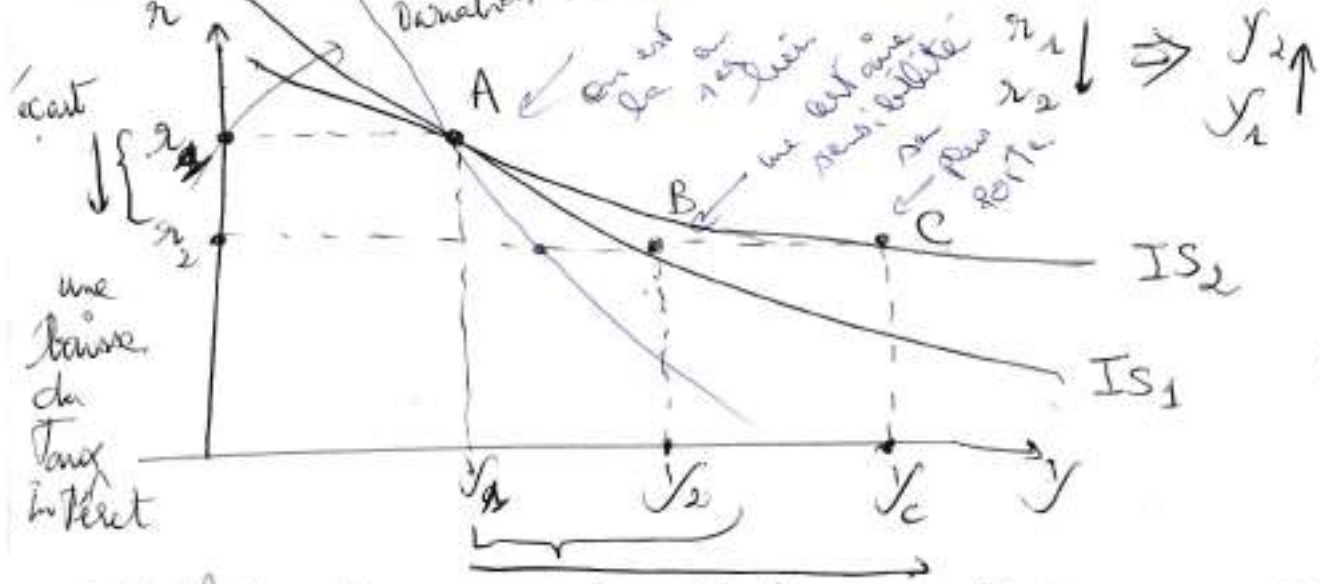
- si la sensibilité de IS est la sensibilité de l'I au taux d'intérêt ça dépend à l'élasticité de l'I au taux d'intérêt

(ce sont les débats entre les N.C et Keynes). Est-ce que l'I est très sensible ou pas au taux d'intérêt comment expliquer dans quelle mesure IS est plus plate ou moins plate (la pente de IS)



La sensibilité de l'IS est par rapport à r et inversement la sensibilité de r est par rapport à Y ou à Dde et l'impact de l'IS ou de Dde de r .

- Est-ce que l'IS est très sensible au taux d'intérêt ou bien peu sensible ?



Est-ce que les gens réagissent fortement au variation du taux d'intérêt ?

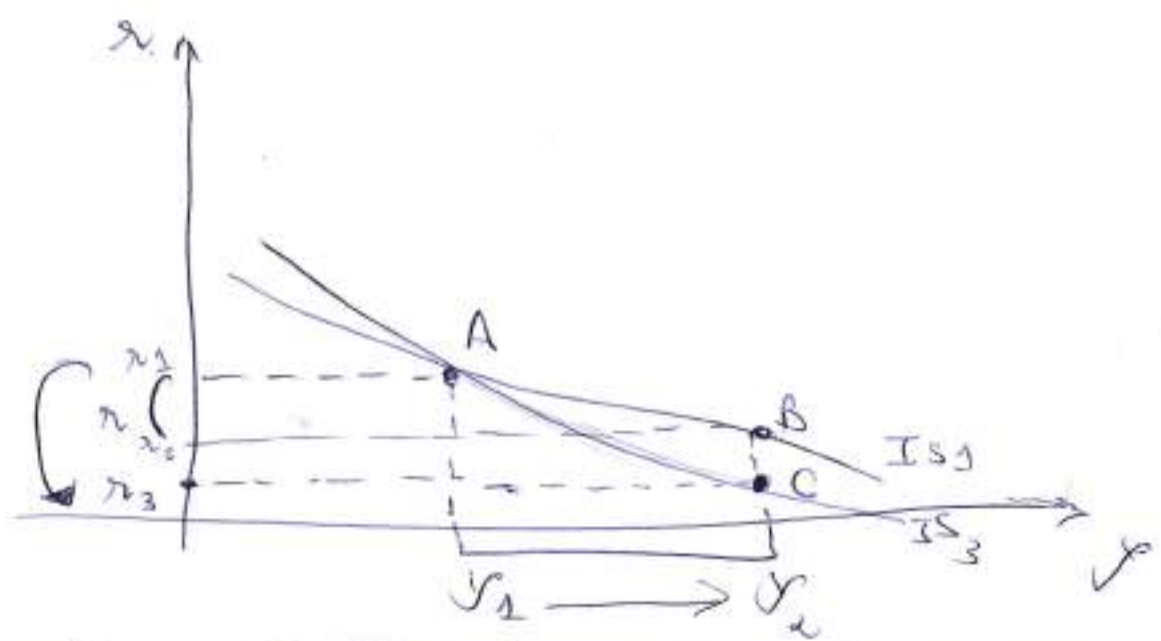
celle baisse de r entraîne \uparrow de Dde et de Y .

imaginons une certaine réaction à cette baisse de r qui mène à cette \uparrow de Y .

si la sensibilité de l'IS est très forte, c-à-d si le taux r baisse de $r_1 \rightarrow r_2$, la réaction sur la Dde globale et sur le produit nationale est plus forte que celle si c-à-d plus loin que Y_2 c-à-d de $Y_1 \rightarrow Y_3$ on passera de A à C.

Plus la sensibilité de l'IS est très forte plus IS est horizontale, et vice versa. plus la sensibilité est faible plus IS est verticale.

(2) autre explication est la sensibilité :
 la proportion à consommer est la sensibilité de la consommation à une variation du revenu



si j'ai une variation de revenu de Y_1 vers Y_2
 c-à-d une hausse de la C. ($\nearrow C$) avec une baisse du taux d'intérêt

si la C. (prop m à c) est plus faible c-à-d
 on passe de Y_1 à Y_2 , la D de g \nearrow plus faible est \Rightarrow
 \nearrow plus fortement c-à-d dit que le taux d'intérêt
 à baisser plus fortement - c-à-d Y a plus de
 fonds prêtés sur le marché du capital $\Rightarrow r$ à
 plus baisser on lui de passer à r_1 à r_2 on
 passe de r_1 à r_2 donc IS est plus flatché.

si c (pmc) baisse, alors IS est plus
 verticale, car quand il Y a \nearrow de revenu Y a
 plus d'offre des épargne - est donc le r est baisse

I ça se dépendre du taux d'intérêt

Plus le taux d'intérêt \rightarrow une baisse de rentabilité de revenu (se qui on appelle l'efficacité marginale de anticipation du capital).

quand'on investi, le investisseur anticipe des Bénéfice et anticipe des coûts.

en fait on compare des coûts qui sont d'aujourd'hui avec les bénéfices qui sont attendus demain. et comme les bénéfices il sont attendus demain il faut l'exprimer de la même manière que les coûts qui sont dépense aujourd'hui.

Comment faire ça ? on va définir la notion d'actualisation : si j'épargne X Euro aujourd'hui combien ça me fait d'Euro demain ?

si j'ai 100 € $X + rX$ demain $\Rightarrow X(1+r)$ € demain.

si je compare aujourd'hui et demain, l'idée de l'actualisation et le taux d'intérêt rentre en jeu.

si j'anticipe de gagner 100 € demain, mais je ? dépense 90 € aujourd'hui. donc on se convertit ? Est-ce que si rentable ?

si on compare les 90 € d'aujourd'hui au 100 € de demain donc on doit convertir les 100 € de demain en 90 € d'aujourd'hui. donc ce que on décide au lieu de multiplier : $\frac{100}{1+r} \approx 98$ € en si $r = 2\%$ \Rightarrow Valeur d'aujourd'hui ou bien valeur d'actualisé

donc un gain de 8 € (I est rentable) je fait

si $r \nearrow \Rightarrow I \searrow$ (mes bénéfices actualisés \rightarrow on veut les caches plus)